

## IMD World Competitiveness Yearbook 2008

### La compétitivité de l'économie luxembourgeoise marque le pas par rapport à 2007

Selon le *World Competitiveness Yearbook 2008*, publié par l'institut suisse IMD (International Institute for Management Development), le Luxembourg se classe à la 5<sup>e</sup> place mondiale des économies les plus compétitives. L'analyse repose tant sur des indicateurs statistiques que sur l'opinion des décideurs économiques et des dirigeants d'entreprise. Au Luxembourg, l'enquête auprès des entreprises est coordonnée par la Chambre de Commerce.

La comparaison du classement 2008 avec celui des années précédentes permet de constater une légère dégradation de la position du Luxembourg. Après avoir oscillé pendant plusieurs années successives (2004, 2005 et 2006) entre le 9<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> rang, l'économie du Grand-Duché s'est établie, l'an passé, à la 4<sup>e</sup> place en termes de compétitivité.

Au niveau international, le Luxembourg est devancé par le même trio de tête que l'année dernière (Etats-Unis, Singapour et Hong-Kong) et par la Suisse, qui dépasse désormais le Grand-Duché en passant du 6<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> rang mondial.

Le Luxembourg subit une légère détérioration par rapport aux pays voisins. Ainsi, la progression de la France semble se confirmer (de la 28<sup>e</sup> à la 25<sup>e</sup> place), tandis que la Belgique continue sa progression lente, mais régulière (+ 1 encore cette année, ce qui la met en 24<sup>e</sup> position). L'économie allemande paraît en revanche connaître un arrêt de sa forte dynamique d'amélioration au regard de sa dernière performance (elle demeure au 16<sup>e</sup> rang).

Seulement 4 pays européens figurent parmi les 15 premiers dans le classement des pays de plus de 20 millions d'habitants les plus compétitifs : l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Espagne.

En passant de la 4<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> place du classement IMD, le Luxembourg ne voit certes pas sa position compétitive profondément bouleversée, mais cela tend à confirmer que les problèmes économiques d'ordre structurel du Grand-Duché continuent à peser sur la situation compétitive des entreprises luxembourgeoises.

Le classement du *World Competitiveness Yearbook 2008* comporte l'analyse de 4 séries d'indicateurs : les performances économiques (*Economic performance*), l'efficacité des pouvoirs publics (*Government efficiency*), l'environnement des affaires

(*Business efficiency*) et la qualité des infrastructures (*Infrastructure*).

S'agissant de l'indicateur des **performances économiques**, le Luxembourg occupe désormais la 4<sup>e</sup> place au niveau mondial, ce qui correspond à son moins bon classement sur les 5 dernières années. Le *World Competitiveness Yearbook 2008* souligne un manque de diversification de l'économie du Grand-Duché. Cette dernière demeure fortement dépendante du secteur financier, ce qui, dans des périodes de turbulences financières internationales, peut occasionner des risques économiques importants. Au-delà de l'analyse des statistiques économiques, l'étude menée auprès des chefs d'entreprise montre que les délocalisations aussi bien de sites de production industriels que de prestataires de services constituent une menace réelle.

Concernant l'indicateur d'**efficacité des pouvoirs publics**, le *World Competitiveness Yearbook 2008* souligne une assez nette détérioration des performances luxembourgeoises. En l'espèce, le Luxembourg enregistre une évolution défavorable qui réduit pratiquement à néant l'amélioration significative enregistrée l'année passée, en passant du 9<sup>e</sup> rang en 2007 au 14<sup>e</sup> rang en 2008. Ce résultat souligne la nécessité d'étudier de près les déterminants de l'efficacité des pouvoirs publics au Luxembourg. Le *World Competitiveness Yearbook 2008* souligne, cette année encore, la perte d'attractivité du Luxembourg en matière de politique fiscale en faveur des sociétés implantées au Grand-Duché. Comparé aux autres pays de l'OCDE, le Luxembourg n'offre plus un environnement fiscal hautement attractif pour les entreprises. Une réforme sur ce terrain constitue donc un enjeu majeur d'amélioration de la compétitivité des entreprises luxembourgeoises.

En termes d'**environnement des affaires**, la tendance est au repli : le Luxembourg passe de la 5<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> place. Le rapport apprécie le niveau élevé de la productivité du travail et le faible niveau de l'*investment risk*, mais critique le faible taux d'emploi féminin, ainsi que le coût important du facteur de production « travail ».

Enfin, du point de vue des **infrastructures**, les performances luxembourgeoises demeurent insuffisantes, alors qu'elles étaient déjà au cours des années passées une source de préoccupation. Le Luxembourg a été déclassé de trois marches, passant de la 15<sup>e</sup> à la 18<sup>e</sup> position. Ce domaine comprend aussi bien les infrastructures de communication (téléphone,

Internet), les infrastructures disponibles dans le domaine de la formation de capital humain (Université, formation continue), que les performances du Luxembourg en matière de création de connaissances (recherche scientifique, R&D, innovation). Il convient de souligner plusieurs éléments positifs relatifs à l'indicateur d'infrastructures, comme le nombre élevé de brevets déposés par l'industrie proportionnellement au nombre d'habitants, le degré d'équipement en téléphones portables ou la proportion relative des personnels de R&D. Toutefois, le Luxembourg connaît d'importantes difficultés dans plusieurs secteurs cruciaux liés au développement de l'économie de la connaissance. Ainsi, l'éducation ne répond toujours pas suffisamment aux besoins réels de l'économie, aussi bien au niveau de la formation initiale que dans le domaine de la formation continue. De même, le coût d'utilisation d'Internet est jugé trop élevé et la disponibilité sur le marché du travail d'ingénieurs qualifiés est insuffisante. ■

Informations supplémentaires :

Département Economique  
de la Chambre de Commerce

Tél : (352) 42 39 39-351 • E-mail : [eco@cc.lu](mailto:eco@cc.lu)

## Les Journées Portes Ouvertes luxembourgeoises

### Plus de 20 000 visiteurs dans 37 entreprises

Une fois de plus, la population a manifesté un grand intérêt pour les **Journées Portes Ouvertes luxembourgeoises** qui se sont déroulées les 17 et 18 mai. Au total, 20 600 visiteurs se sont rendus dans les 37 entreprises participantes.

En tête du hit-parade des entreprises les plus visitées, figuraient Villeroy & Boch au Rollinggrund, Luxviande à Mersch, le Fonds du Logement (Schiffange, Niederkorn et Neudorf), SICA à Kehlen, et Caves Bernard-Massard à Grevenmacher.

Le ministre des Classes moyennes, Fernand Boden, qui a visité les Ateliers Origer au Potaschberg/Grevenmacher, les Caves Bernard-Massard à Grevenmacher et le CIPA à Echternach, a rappelé l'importance de développer, à tous les niveaux, l'esprit d'entreprise, élément fondamental pour la création d'entreprises et le lancement de nouvelles initiatives.

Selon le ministre de l'Economie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké, qui a visité le Centre Hospitalier à Luxembourg-Ville et l'entreprise Metalica à Esch/Alzette, les Journées Portes Ouvertes luxembourgeoises constituent pour les entrepri-